



Des trous 3 à 5, les greens du golf de Tabarka flirtent avec les vagues de la Méditerranée... et le vent!



TUNISIE

Les greens du « printemps »

Sept ans après sa révolution, le plus petit pays du Maghreb fait tout pour séduire à nouveau les touristes, parfois encore timides. Sa dizaine de parcours y contribue d'autant plus que les terrains, aux dessins variés, sont bien entretenus et toujours chauffés par le soleil d'Afrique du Nord, tant apprécié d'octobre à mai.

De Tabarka à Hammamet, en passant par la capitale, Tunis, découverte de quatre parcours, acteurs, à leur manière, du renouveau tunisien.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL, CLAUDE GRANVEAUD-VALLAT
(TEXTE ET PHOTOS)



Sur The Residence Tunis, Trent Jones Jr a composé avec le sable et l'eau... pour poser un peu de verdure, comme ici près du green du 11.

THE RESIDENCE TUNIS
Les Côtes de Carthage
2070 La Marsa
Tél. : (+216) 71 274 461
www.theresidence.com
18 T : par 72, 6 285 m
Architecte : Robert Trent Jones Jr (2008)
Green-fees : 65 € (30 € si résident de hôtel)
Practice : gratuit
Voiturette : 20 €
Chariot : 5 €



YASMINE VALLEY GOLF
Route Bir Bouregba
8050 Hammamet
Tél. : (+216) 72 227 001
www.golfyasmine.com
18 T : par 71, 5 924 m
Architecte : Ronald Fream (1990)
Green-fees : de 25 à 40 €
Voiturette : 18 €
Chariot : 3 €
Caddy : 10 €

Entre les vallons, les pins, les cyprès, les eucalyptus et quelques étangs, sans oublier les vues sur la mer depuis les trous les plus hauts, le parcours du Yasmine Valley Golf n'est jamais monotone.

Depuis sa révolution de janvier 2011, la Tunisie poursuit son « printemps », là où les prédictions les plus pessimistes voyaient le Petit Poucet d'Afrique du Nord sombrer à tout instant. Pas de pétrole ou très peu, rares ressources minières, à l'exception du phosphate... L'État tunisien a tenté de surmonter ces handicaps, en les transformant en opportunités, obligeant les élus comme le peuple à réinventer leur avenir. Le développement du golf n'y a pas échappé. Même si l'affluence touristique est en baisse, l'entretien des parcours et l'enthousiasme des équipes ont permis de garder le cap dans la tempête, tout comme la parité du dinar tunisien, très avantageuse face à l'euro. Aujourd'hui, des projets d'agrandissement et de création de parcours sont dans les mains d'investisseurs prêts à parier sur le renouveau d'un pays débordant de charme, des côtes escarpées du nord jusqu'au désert de sable blanc et aux oasis plus au sud. Des décors qui s'accordent à merveille avec les parcours prêts à recevoir les golfeurs à deux heures d'avion de l'Europe.

LA CIGALE CHANTE À NOUVEAU

En évoquant *La Cigale Tabarka Golf* en compagnie de l'Américain Ronald Fream, son architecte créateur, celui-ci s'enorgueillit d'avoir dessiné là, au nord-ouest du pays, entre les vagues de la Méditerranée et les forêts de pins accrochés au flanc des montagnes, un de ses meilleurs parcours. Et cela en toute franchise, sans aucune flagornerie ni éléments de langage! Ouvert en 1992, ce tracé qui, du 3 au 5, flirte avec la côte rocheuse, avant de serpenter entre les pins et les eucalyptus sur le retour, a connu des périodes difficiles liées au contexte politique comme à son isolement géographique. Repris après la révolution par un groupe d'investisseurs qatari, le parcours a été fermé pendant plus de deux ans, le temps d'une cure de jouvence. Une remise en forme qui a concerné l'arrosage, le drainage, sans oublier un peu d'élitage. De quoi se refaire une beauté, tandis que le club-house bénéficiait, lui aussi, d'un lifting bienfaiteur. Depuis l'été 2017, Jérôme Malfait, un Français installé en Tunisie depuis quinze ans, tient les rênes de La Cigale Tabarka Golf. Même si les moyens sont considérables, pas question de dépenser sans compter! La « cigale » fait ici référence au crustacé pêché au large de ces côtes escarpées et ventées, jusqu'à la frontière algérienne voisine d'une quinzaine de kilomètres. Un décor qui ressemble à la presqu'île de Monterey, temple du golf californien, dont l'architecte s'est inspiré pour créer les trous de bord de mer. Les pins penchés séparant le green du 4 du départ du 5 ne sont pas sans rappeler ceux plantés entre le 6 et le 7 de Pebble Beach. Une référence! Les trous du retour, joués au gré des vallons, ont, eux, des airs de Pals en Catalogne ou de Vilamoura en Algarve. Mais Tabarka existe surtout par lui-même, pour le plaisir des visiteurs qui retrouvent le chemin de ce magnifique parcours, où le vent du large se glisse parfois entre les futaies. Quelques trous, à l'image du 9, un dogleg étroit en descente, ou du 14, avec vue sur le fort génois de la vieille ville de Tabarka, marquent la mémoire des joueurs au-delà du score. En 1995, les pros du Challenge Tour ont fait escale sur ces dunes de verdure à



Le nouveau club-house de Tabarka, aussi graphique qu'élégant.

Avec parfois des airs de Pebble Beach ou de Monterey, Tabarka existe surtout par lui-même. Pour le plus grand plaisir des golfeurs qui retrouvent le chemin de ce magnifique parcours

l'occasion de l'Open de Tunisie. Le souhait des nouveaux propriétaires serait encore plus ambitieux d'ici 2022... Quoi qu'il en soit, inutile d'attendre cette échéance pour profiter à nouveau de ce site, qui devrait accueillir un pro-am au printemps prochain, avec une vingtaine d'équipes hébergées dans l'hôtel éponyme, faisant face à la Grande Bleue.

LE « TARGET LINKS » DE ROBERT TRENT JONES JR

Aux portes de la capitale, Tunis, dans sa banlieue chic proche du golf de La Soukra, inauguré en 1927 et rafraîchi par Yves Bureau en 1991, Robert Trent Jones Jr. a, lui, créé en 2008, sur un terrain plat comme la main, un parcours à vocation immobilière. Aujourd'hui, au *Residence Tunis*, les villas aux volumes cubiques ornent les fairways de l'aller, alors que le retour s'étire près d'un lac salé, repaire des flamands roses en transhumance. Sur ce site où les touffes de graminées définissent les fairways, l'architecte américain a su alterner esprit « links » et trous « target », où des obstacles d'eau viennent pimenter le jeu. Présent depuis l'ouverture du club, Nidhal Ben Guebila, le directeur, se félicite des efforts accomplis pour rendre l'entretien de ce tracé, mis à contribution en toutes saisons entre soleil et embruns, le plus écologique possible. Son pro-am, créé cette année, sera reconduit en novembre prochain. L'opportunité d'affronter un « Trent Jones » entre amis... Un peu de concurrence s'organise à quelques kilomètres avec le Tunis Bay Golf Club, un parcours à la physionomie similaire, aussi plat et aussi venté, dessiné par le Français Michel Gayon et financé par un programme immobilier d'envergure orchestré par Samir Jaieb, un Tunisien déjà propriétaire, en France, du golf de Cergy-Pontoise. Cet ambitieux pro- ➔



Entre les pins parasols et quelques bunkers stratégiques, les mises en jeu de Tabarka demandent un peu d'attention... C'est aussi le cas sur le 18 trous de la Forêt (ci-dessous), au Golf Citrus Hammamet, où quelques branches peuvent contrarier les trajectoires de balles, comme ici au départ du 15, un magnifique dogleg droite en descente.



**LA CIGALE
TABARKA GOLF**
Route d'El Marjene
8110 Tabarka
Tél. : (+216) 78 671 031
www.lacigaletabarkagolf.com
18 T : par 72, 6 082 m
Architecte : Ronald Fream (1992)
Green-fee : 45 €
Voiturette : 20 €
Chariot : 5 €

**GOLF
CITRUS
HAMMAMET**
8050 Hammamet
Tél. : (+216) 72 226 500
www.golfcitrus.com
Les Oliviers (18 T) : par 72, 6 106 m
La Forêt (18 T) : par 72, 6 066 m
Architecte : Ronald Fream (1992)
Green-fees : 30 € (juin-août) ;
60 €/journée (haute saison)
Voiturette : 27 €
Chariot électrique : 12 €
Caddy : 18 €



PHILIPPE MILLEREAU/KNSP

Parfaitement dans la tradition familiale, Trent Jones Jr s'est lâché sur les bunkers du Residence Tunis, en rappel du lac salé voisin des fairways.

jet devrait ouvrir en 2020 pour la partie golf. De quoi offrir à la métropole tunisienne en plein renouveau une véritable force d'attraction dans une région qui cherche à relever la tête depuis plusieurs années.

L'AÎNÉ DE RONALD FREAM...

Si Hammamet signifie « ville des bains » en arabe, cette station balnéaire à une heure au sud de Tunis pourrait aussi revendiquer le surnom de « ville des golfs » avec 72 trous depuis bientôt trente ans. Construit sur des terrains appartenant à l'État, le **Yasmine Valley Golf** a ouvert le bal en 1990 sur un site vallonné avec vue sur la mer, depuis les trous les plus hauts. Ronald Fream, encore lui, a posé sa griffe sur ce dessin aux nombreux mamelons, aux beaux bunkers accueillant les coups hasardeux et aux greens aux pentes subtiles venant corser l'affaire dans un environnement très méditerranéen avec eucalyptus, pins, cyprès et oliviers, et, pour toile de fond, les contreforts de l'Atlas. Si la symphonie golfique de Fream démarre *moderato*, elle va *crescendo* sur le retour, trouvant son apogée du 12 au 17, où l'intelligence du tracé rivalise avec la beauté du paysage. De quoi perdre la tête et quelques balles dans des roughs d'épineux. Si l'entretien a connu des périodes délicates ces dernières années, l'équipe de jardiniers n'a pas cédé à la facilité. Fièvre de son bébé, elle verrait d'un bon œil la naissance d'un petit frère. Une naissance contrariée jusque-là, mais un parcours Nicklaus Design est prêt à voir le jour. Les terrains sont là, reste à décider quand le ballet des tractopelles pourra commencer.

GORGÉ DE SOLEIL

De l'autre côté de l'autoroute reliant Tunis à Sfax, le **Golf Citrus Hammamet**, né deux ans après Yasmine, du même « père », offre, au total, 45 trous entre les deux 18 trous de la Forêt et des Oliviers, et un parcours compact aussi intéressant que ses grands frères. Même si Citrus fait référence aux agrumes, point d'orangers ni de pamplemoussiers. Comme chez son voisin, domine ici une végétation luxuriante, surtout sur la Forêt, où il est préférable d'être droit et de savoir jouer dans le vent. Pièces d'eau, buissons d'épineux, mises en jeu serrées... Mieux vaut avoir reconnu le parcours pour espérer le maîtriser, même si, pour Omar Cherif, son directeur, Citrus reste le meilleur dessin tunisien. Les Awards reçus ces dernières années semblent lui donner raison. Le tracé s'enchaîne bien, offrant de magnifiques perspectives de

Pour affronter la Forêt du Citrus, il est préférable d'être droit, mais aussi de savoir jouer dans le vent. « Reco » conseillée!

jeu, de beaux doglegs, de jolies montées comme quelques descentes généreuses. La vue depuis le fairway du 15 tournant à droite, avec le 4 et le 2 en prolongement, est somptueuse, tandis que les cimes de l'Atlas découpent l'horizon. Le club-house rêve, lui, de redevenir la ruche qu'il était au cours des années fastes, pas si lointaines, quand toute l'Europe du golf se pressait au départ dès que le mercure chutait au nord de la Méditerranée. Plus près de la mer, le tracé des Oliviers serpente entre des arbres aux troncs tortueux sur l'aller. Les fairways sont larges, ouverts à tous les swings, vers de grands greens assez rapides et bien tondus, avant que le jeu se complique sur le retour. Une physionomie plus dans l'esprit de la Forêt. Palmiers, arbres fleuris au printemps, refuges d'oiseaux migrateurs, tel est le décor de cette fin de parcours revenant naturellement vers le club-house, dont la terrasse gorgée de soleil est la bienvenue pour partager des plats aux saveurs méditerranéennes servis avec le sourire.

Un projet de 27 trous, orchestré par le champion anglais Nick Faldo, est également en gestation à portée de drive de ces parcours déjà bien enracinés. Sa réalisation porterait l'offre golfique à 99 trous autour d'Hammamet. De quoi séduire encore davantage les joueurs à la recherche de verdure et de soleil. ●